

## **Josette - Rochefourchat, région Auvergne-Rhône-Alpes**

Le matin, je pars à 7h, au cas où, il faut bien le prévoir ce temps-là, je tomberais en panne. Mais normalement en 25 minutes de piste c'est bon, à moins qu'il y ait de la neige. Il y a le lever de soleil, on voit le trafic des animaux, les chevreuils qui traversent devant la voiture, le soir c'est les sangliers, c'est cool. C'est des petites choses, pas grand-chose, mais ça vous aide à liquider la journée qui a été compliquée. Vous savez quand je ferme une heure à midi, je ne sais pas si sur l'année j'ai dix jours quand je me pose complètement. Mais rentrée à la maison je me ressource. Dès l'instant que je prends le Col de la Chaudière, j'ai l'impression que tout le stress glisse, même si j'arrive de nuit.

Je ferme l'épicerie à 18h30 mais après il y a le ménage, la caisse, les papiers derrière. Et à la maison, il faut lancer le poêle... Alors je ne rentre que le week-end ou quand j'ai deux jours, autrement je dors dans le logement au-dessus. Je languis la retraite pour pouvoir y être, si la santé me le permet c'est ce que je souhaite, d'être là-haut en permanence. Au village il y a eu des résidences principales, mais depuis 20 ans, c'est plus que des gîtes. Je suis première adjointe aussi, on verra, Rochefourchat ne restera pas tout seul encore longtemps.

Vous savez quand on habite ici on se passe de tout, de tout, sauf du bois et de l'eau. Ici c'est l'eau de la source. Il y a juste un petit filtre. Si tu as oublié le sel, ou le beurre, tu t'en passes. L'électricité ce sont les panneaux solaires. Je regrette pas, je suis capable de rester une semaine sans voir personne. Dans le 4x4, je garde mon petit sécateur avec moi, ça m'arrive de m'arrêter pour couper les branches qui dépassent, les ronces qui tombent, enlever les gros cailloux. Ça vous endure, après vous savez vous débrouiller, je n'ai jamais demandé à qui que ce soit de changer mon pneu. J'ai toujours une scie dans le coffre au cas où il y ait un pin qui tombe. Et cette source, là, quand ça gèle, le nombre de sacs de sel et de kilos de graviers que j'y ai balancé ! Une fois avec la neige, j'ai laissé la voiture au col, j'ai pris mon petit sac à dos, mes chaussures et mes guêtres et je suis descendue à pied. C'est pas dramatique hein, trois quart d'heure ça va. Tout le monde avait eu peur pour moi, sauf moi.